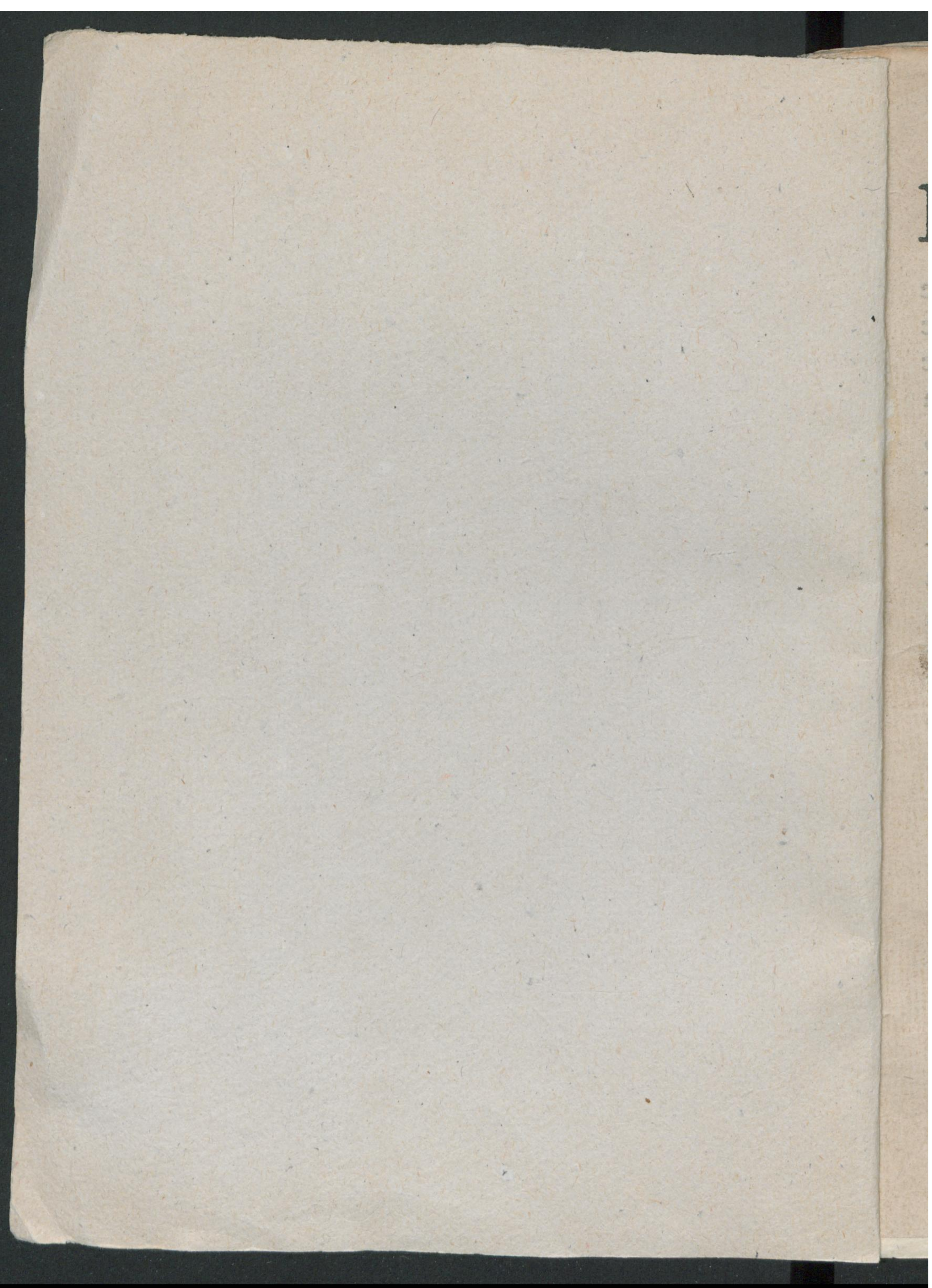


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 884a

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 884a



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 884a

HISTOIRE MEMORABLE DE LA REPRINSE DE LA VILLE ET CHASTEAV DE *BREDA*, AV PAYS DE BRABANT,

Au Mois de Mars, 1590.



MIDDELBOVRGH,
Chez Richard Schilders, Imprimeur des Estats de Zelande. 1591.

884 a

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 884a

Aduertiſſement au Lecteur.

IL te plaira entendre (amy Lecteur) que ce diſcours a eſté mis en lumiere à l'inſtance de pluſieurs gens de bien, zelateurs de la gloire de Dieu, & aimans la vertu: Par lequel ſe verra un exploict autant remarquable en circõſtances, que nuls qui ont eſté executez durãt nos guerres civiles. Il eſt couché au vrai, & ſelon le rapport des Chefs meſmes, qui en ont eſté les entrepreneurs & executeurs. Prenez le donc en gré, & d'auſsi bon cœur, qu'il vous eſt preſenté; pour en rendre toute la louãge à celui qui manifeſtement en a eſté le Conducteur; comme les marques apparentes de ſa ſaincte prouidence en ont donné teſmoignage.



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 884a

PARATI VINCERE·AVT · MORI · 4 NONAR·MARTII.

BREDA
A·SERVITVTE
HISPANA·VIN-
DICATA·DVCTV
PRINCIPIS·MAV-
RITII·A·NASS-
A°. CIↃ·IↃ·XC.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 884a

¶ Discours notable de la surprinse & Conqueste de la Ville & Chasteau de BREDA, situez au Duché de Brabant, le iiij me iour du mois de Mars, l'An M. D.XC. Par *CHARLES de Herauguier*, Escuier, Gentilhomme natif de la Ville de *Cambray*, Et Capitaine d'vne compaignie d'Infanterie, pour le seruice de Messeigneurs les Estats generaux des Prouinces Vnies, soubs le commandement & conduite de Monseigneur le Conte *MAVRICE* de *Nassau*,&c. *Marquis* de la *Vere* & *Vlissinghen*,&c. Gouuerneur & Capitaine general des Prouinces de *Hollande*, *Zelande*, *Vtrecht & Overyssel*, Admiral de la Mer.



Omme enuiron le Mois de Septembre, de l'an 1589. estant ledict Sieur de *Herauguier* auecq sa compaignie & autres gens de guerre, demeurez en l'Isle de *Vorn*, lez l'Isle de *Bommel*, soubs la charge & authorité de Mõseigneur le Conte *Philippe de Nassau*, Gouuerneur des villes de *Gorcum*, *Worcum*, & *Louvenstain*, Colonnel d'vn regiment d'Infanterie, apres la retraicte de son *Excellence*, il pleut audict Sr Conte, au nom & de la part d'icelle, communiquer au Sieur de *Herauguier*, le desseing de la susdite entreprinse, ensemble les moiens qui se presentoient pour la mectre en execution: A scauoir, certain personnage, conducteur d'vn petit navire, chargé de bois, qu'il menoit quelques fois par la riuiere (laquelle est assez estroicte) au Chasteau de la ville de *Breda*. Ou bien d'vn autre homme de mesme qualité que le precedent, accoustumé de pourveoir ledict Chasteau de tourbes;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 884a

Lesquelles personnes estoient de longue main affectionnez au seruice de feu de Tres-noble & heureuse memoire, Monseigneur le Prince d'Orange, & par consequent de Monseigneur le Conte son fils, selon qu'ils auoient souuent faict paroistre par plusieurs bons seruices.

Surquoi ledict Sieur de *Herauguier* fist responce, en premier lieu, qu'il remercioit son Excell. & ledit Sr Conte, de l'honneur qu'ils luy faisoient en cela, qu'il auoit de long temps dedié son seruice, auec sa vie & fortune, pour ledict Seigneur Prince, & son Excell. ainsi que pouuoient tesmoigner toutes ses actions & exploicts par luy faicts durant ceste guerre : Et sur toute chose, n'auoit eu rien plus à cœur, que de monstrer vnefois par quelque signalee execution, la sincere affection de son ame en cest endroit, & combien peu il estimoit sa vie, au pris de l'affection qu'il porte à son Excell. Que partant (s'il plaisoit à icelle) il n'y auroit autre que luy, à quel peril que ce fut, qui plus loyaument s'employeroit à vne si gaillarde & honorable entreprinse. Et apres auoir discouru ensemble sur la qualité & importance de ladicte entreprinse, aussi des moiens plus propres pour l'accomplissement d'icelle voire balancé, ainsi qu'il conuenoit, tous dangers apparens, il se resolut, suiuant le commandement qu'il en auoit, d'aller trouuer son Excel. lors retourné du Camp, vers la Court de la *Haye* en *Hollande*, pour plus amplement aduiser & resoudre sur ce que dessus.

Son Excell. aiant entendu la bonne & sincere affection dudit Sieur de *Herauguier*, & comme tant promptement & volontairement il s'estoit obligé à ladicte entreprinse, le remercia conuenablement, luy proposant le grand seruice qu'il luy feroit, & l'honneur qu'il en acquerroit. Puis fut aussi mis en auant, la forme & maniere de l'execution, & du nombre de soldats d'eslite, dont il seroit de besoing : ne se trouuant pour lors expedient plus propre, que d'entreprendre par le bateau chargé de bois à brusler.

Quelque temps apres retourna vers son Excell. icelui Sieur de *Herauguier*, pour cõmuniquer de lamesme entreprinse (laquelle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 884a

quelle au moien des grandes et longues gelees de ceſt yver, fut beaucoup retardee) mais enuiron la fin du mois de fevrier, ſon Excellence manda expreſſement ledict Sieur de *Herauguier*, de venir vers luy a la *Haye*, luy declarant que le temps ſe preſentoit pour beſoigner audit exploict, & qu'il auoit trouué plus expedient l'autre moien, aſſcauoir par le batelier ou conducteur du batteau chargé de tourbes, nommé *Adrian van Berghen.*

A quoy ledit Sieur de *Herauguier*, auſſi treſdeſireux d'entendre, & ne demandant que de mectre la main a l'oeuure, requit qu'on fit venir ledict Maronnier, auquel (aiant eſté examiné par eux ſur toutes circonſtances) fut donné inſtruction de ce qu'il auoit de faire, & en effect enjoint qu'il ne traictaſt deſormais auec autre, que audit Sieur de *Herauguier*: lequel s'achemina deſlors vers le fort de *Nordam*, ou eſtoient ſes gens en garniſon, & ledit Marõnier en vn villaige nõmé le *Leur*, ſitué a deux lieues de la ville de *Breda*, ou ſon bateau ſe deuoit charger de tourbes: Et s'eſtant ledit Matelot preparé & chargé ſon bateau, ainſi qu'il eſtoit de beſoing, le manda audict Sieur de *Herauguier*, pour, ſelon qu'ils auoient propoſé auec ſon Excell. faire l'execution le Mardi enſuiuant. Sur quoy iceluy Sieur manda à ſon Excell. par le Capitaine *Lambert Charles*, à preſent Sargeant Major de ladite Ville, qu'il eſtoit neceſſaire d'anticiper ledit iour, & commencer dés le Lundi deuant: par ce que le Receueur du Chaſteau preſſoit fort pour eſtre liuré de ſes tourbes, & fit telle diligence icelui Sargeant Mojor, qu'aiant parlé à ſon Excell. à la *Haye*, il retourna promptement auec ceſte reſponce: qu'il ſe trouueroit preſt au lieu deſigné, auec tel nombre de gens de guerre, que requeroit vne telle entreprinſe, comme il fit.

Cependant le Sieur de *Herauguier*, en vertu de la charge qu'il en auoit eue de ſon Excell. auoit mandé de diuerſes garniſons, pluſieurs Officiers & Soldats de choix, ſcauoir eſt, des gens de Monſeigneur le Conte *Philippe*, ſeize ſoldats, conduicts par le Capitaine *Iean Logier*. Item, de la garniſon de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 884a

Heusden, dont est Gouuerneur le S[r] de *Famars*, seize soldats, amenez par le Capitaine *Iean de Ferué*: de la garnison du *Clundert*, & gens du S[r] de *Liere*, Gouuerneur, douze autres, commandez par le Capitaine *Matthys Helt*, son Lieutenant: & de la compaignie du Sieur de *Herauguier*, *Gerard de Preys*, Escuier, auec vingt & quatre soldats.

Et le dimenche 25[me] du mois de Fevrier, enuiron les dix heures du soir, ledict Sieur de *Herauguier*, apres auoir communicqué son desseing ausdicts principaux Officiers, & sachans qu'ilz estoient lors attendus par le Matelot & son bateau à *Swartenburchs Veer*, se sont acheminez le plus couuertement que leur estoit possible, par l'espace d'environ six heures: Toutesfois ne sceurent oncques trouuer n'y rencontrer le Matelot ou son bateau, dont ils furent en grande peine, craindans d'estre descouuerts, par ou s'aduiserent de retourner: Et estans en chemin, passans au village de *ter Heydẽ*, empeschez pour passer la riuiere, vint à eux ledit Matelot, s'excusant de l'inconuenient aduenu, comme il disoit, par la faute de son compaignon, qui s'estoit endormi, proposant luy mesme que tout estoit gasté, & qu'il estoit expedient de brusler son bateau, cõme estant la chose trop descouuerte, & pour ne pouvoir mener ledit bateau auant ny arriere, sans trop grand danger. Et sur ce, estant enquis ledit Matelot, s'il n'y auoit moien d'y retourner pour le lẽdemain: icelui apres auoir vn petit pensé, respondit qu'ouy. Et pour ne tomber plus en semblable faute, fut arresté, qu'icelui matelot mesme les deuoit venir querir le soir ensuiuant au Chasteau de *Seuenberghe*, se separans ainsi l'vn de l'autre.

Ledit soir venu, icelui Matelot ne faillit de les aller trouuer, asseurant qu'il estoit temps de marcher: Et auant partir, manda à son Excel. (lequel estoit arriué au *Clundert*, auec de bõnes troupes) tout ce que dessus: puis se meirent en chemin, auec telle diligence, que peu d'heure apres, ils entrerent tous dans le bateau, sans estre descouuerts de personne, ou ils endurerent des grandes incommoditez, par la contrarieté des vents:

qui

qui fut cause qu'ils y arresterent depuis le Lundi au soir, iusques au Ieudi matin, non sans souffrir extremes froidures, faim, & autres mesaises. Mais voiant l'impossibilité qu'il y auoit de passer, pour tant de difficultez casuelles, furent d'avis d'en aduertir son Excell. afin de ne riens faire sans son congé. Et aians vers icelle envoié vn des Matelots auecq vn mot de lettre, ils receurent incontinent responſe, par laquelle son Excell. les prioit de pacienter encore vn jour, auec charge de ne partir de la, sans preallablement l'en aduertir.

Surquoy eulx ne voians aucun changement au temps, & leur defaillant les viures, resolurent de sortir, à intention de refreschir les soldats pour quelques heures : Et suiuant ce, retournerent au Fort de *Noortdam* le jeudy au matin deuant le jour, ou ils sejournerent iusques les onze heures du soir, que lors reuint encore ledit Matelot, declarant qu'il luy sembloit que le temps estoit changé, & deuenu plus propre, ne voulant toutesfois rien asseurer, seulement qu'il auoit opinion que la glace ne nuiroit point.

Ce qu'entendu, ils partirent tous en bonne deliberation, & rentrerent dans le bateau, en vn lieu nommé la *Warende*, distant d'vn quart de lieue de ladicte Ville : tellement que le Vendredi furent logez auec ledict bateau, depuis le matin à neuf heures, iusques au Samedy à x. heures, deuant la *Heronniere* qui est pres du Chasteau : Et depuis les dix heures iusques à deux ou trois heures apres midy, furent mis entre la derniere barriere & l'escluse, laquelle barriere leur fut incontinent serree par derriere : Auquel lieu arrestans, vn Corporal de la garde du Chasteau, vint auec vne Scute faire visitation dudit Bateau, entrans dans la Rouffle, ou il ouurit vng guichet qui regardoit sur la pompe, ioindant laquelle ny auoit qu'vne plance qui separoit lesdicts entrepreneurs de ladicte rouffle : lequel ayant faict son deuoir de regarder, & ne pouuant juger qu'il y eust autre chose que tourbes dans le bateau (car lors de bonne heure, & sans doubte par la prouidence de Dieu, personne ne toussa, ou mena bruict, ainsi que auparauant

uant & depuis ils firent, nonobstant toutes defenses & remonstrances) serra ledit guichet, auec celui de la roufle, puis se retira. Or durant le sejour dans le bateau, aduint que ledit Sieur de *Heranguier* fut contraint d'endurer & supporter de quelques particuliers soldats, beaucoup de murmures & plaintes, osans quelque fois bien dire, qu'on les menoit à la boucherie, & à vne mort asseuree : Luy au contraire leur respondoit magnanimement, qu'ils n'estoient en toutes qualitez semblables ny meilleurs que luy, & qu'estant leur Chef, soubs la charge d'vn tant genereux Prince, comme son Excell. ce leur seroit vne infamie perpetuelle, que d'abandonner l'entreprinse par lascheté & faulte de cœur. Que ceux qui ainsi parloient, se deuoient souuenir, q̄ bien souuent pour aguetter les poures passans, en guise de voleurs, ne faisoient difficulté d'endurer tous les malaises & dangers du monde: la ou pour vne entreprinse tant honorable & importante, ils faisoient les retifs : dont ils deuoient auoir grande honte. Au reste, que quant à luy, il aimoit mieux de mourir, que de manquer en rien de son deuoir à son Excell. Finalement, les menaçant, que s'ils faisoient autrement, il seroit leur plus grand aduersaire, pour demander justice de leur poltrõnerie & desloyauté. Tellement que vaincus de ces remonstrances, se resolurent de tenter la Fortune, sans que nul d'eulx en osast plus sonner mot.

Et durant qu'ils attendoient le retour de la maree, pour entrer au Chasteau par la grande Escluse, le bateau fut arresté sur vn banc de sable, au desceu du Matelot, & d'eulx aussi, qui les effroya, & mit en merueilleuse peine, pensans par l'entree de l'eaue dans le bateau, causant son abaissemẽt & depression, & qui les mettoit en l'eaue jusques à my jambes, que ledit bateau deuoit perir, & eulx estre noyez tous ensemble, dont le Matelot mesme fut en tresgrande perplexité : n'en pouuant autre chose juger, jusques au retour de la maree, lors qu'ils se r'asseurerent, remettans le bateau à son point. Et le Samedy enuiron deux heures apres midy fut ouuert l'escluse, par laquelle icelui bateau fut amené dans le Chasteau, y estant tiré par

non-
ſe re-
Sieur
quel-
ntes,
nerie,
t ma-
ables
narge
ſeroit
ſe par
ſe de-
s paſ-
t tous
prinſe
ont ils
il ai-
leuoir
nt au-
ander
vain-
tune,

ur en-
rreſté
ſi,qui
entree
ſſion,
lit ba-
ont le
uuant
'ils ſe
medy
par la-
nt tiré
par

les
ite-
les
ſa-
our
le-
ts,

nda
, &
m-
qui
lus
du
les
ors
ent
or,
ent
ent

ou-
ent
la
du
n-
nt
cō-
te-
ux

oit
a-
de
ra-
u-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 884a

uar
ſtra
tira
de.
qu
oſa
&
gn
ny
d'v
vn
laſ
uo
ſar
les
tar
de
m
à ſ
tre
juſ
cu
ſa

tr
ſu
le
de
&
te
M
au
r'a
er
q

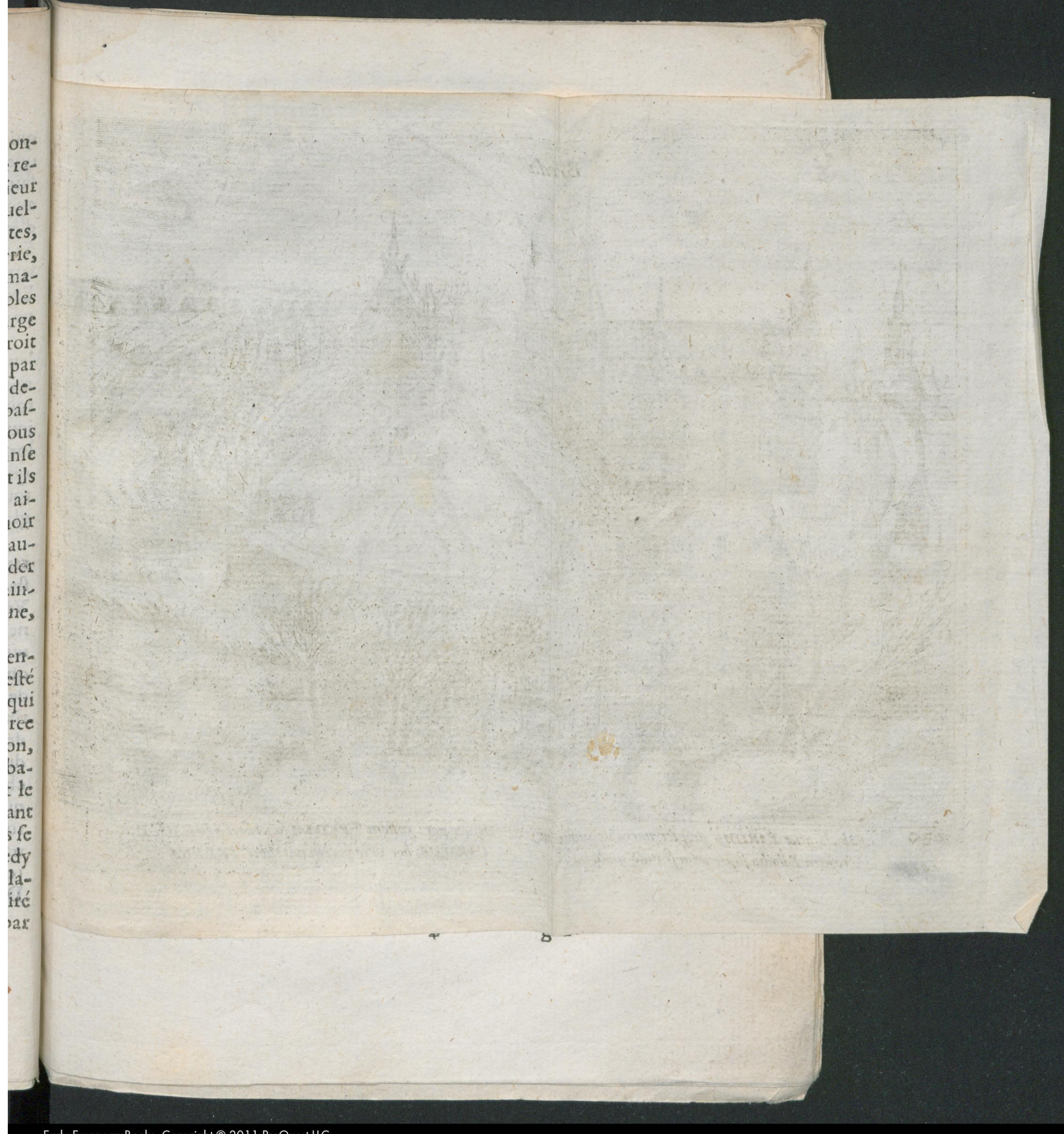
l
a
u
C
c
l'
u
a

d
e
n
lo
o
M
to
q
lo
q
d
ai

ro
re
g
b
do
re
tr
au
do

te
cu
&

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 884a



on-
re-
ieur
uel-
tes,
rie,
na-
oles
rge
roit
par
de-
paf-
ous
nſe
t ils
ai-
oir
au-
der
in-
ne,

en-
eſté
qui
ree
on,
ba-
t le
ant
s ſe
dy
la-
iré
par

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 884a



230 *Fabula quæ PARIDIS propter narratur amorem*
Trojam Pdladia superatam fraude maligna,

Nocte pari ratione BREDAM superavit HARAUGIER
CAROLUS, hoc verè verum narrabit IBERUS.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 884a

par aucuns ſoldats Italiens de la garniſon: en ce ſemblables aux des jadis peu aduiſez & miſerables *Troyens*, qui faciliterent l'entree de leur ville à ce grand cheual de bois, que les *Grecs* leurs ennemis faiſoiẽt ſemblant d'auoir dedié & conſacré à la Deeſſe *Minerue*, gardienne de la ville de *Troye*, pour l'appaiſer à cauſe du *Palladium* par eux clandeſtinement enleué de ſon temple, lequel eſtant auſſi plain & garni des ſoldats, amena le ſac & ruine ſur ladite ville.

Quoy faict, le Sergeant Major dudit Chaſteau, commanda de faire donner des Tourbes, pour chaque corps de garde, & en fut prins telle quantité, que par la deſcouuerte le jour commençoit à reluire parmy les ſoldats cachez au bateau: Ce qui les mit en nouuelle paour, craindants qu'on ne paſſaſt plus outre à decharger des tourbes: Mais par la ruſe & induſtrie du Matelot, qui incita finement ceulx qui vindrent querir des tourbes, d'aller boire, ainſi qu'ils auoient autrefois faict, lors qu'õ amenoit des tourbes, fut empeſché qu'ils n'en prindrent lors d'auantage. Puis fut ordonné par ledit Sargeant Major, qu'il ne demeurat la que l'vn des Matelots (car ils eſtoient deux) & que l'autre iroit coucher en la ville, & demeurerent ainſi iuſques aux onze heures de la nuict.

Cependant toutesfois, pour couurir les bruicts qui ſe pouroient faire au bateau par les ſoldats y cachez, firent ſouuent remuer la pompe, afin auſſi, que faiſans la ſortie, ceulx de la garde ne ſe donnaſſent point de peine, & ne s'eſbahiſſent du bruict: leſquels toutesfois par vn ſoldat enuoierent demander que c'eſtoit qu'on bougeoit la ſi hautement, & leur eſtant reſpondu par le matelot, que c'eſtoit la pompe, qu'il eſtoit cõtraint de tirer ſi fort & ſouuent, à cauſe de la vielleſſe du bateau, ſe contenterent: & en ceſt eſtat fut continué iuſques aux douze heures de nuict.

Que lors icelui Sieur de ***Herauguier***, voiant qu'il eſtoit temps de commencer l'execution, admoneſta les ſoldats chacun de ſon deuoir, & ſur tout ſe recommandant en la garde & protection de Dieu, pour mettre la main à l'oeuure coura-

B geu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 884a

geusement, & en gens de bien. Puis ordonna que l'on feroit le plus de bruict que l'on pourroit à tirer la pompe, afin de couurir le bruict qui aduiendroit en sortant du bateau. Ce faict, les premiers qui estoient ordonnez de descendre, issirent à la file, le plus dextrement & coyement qu'ils peurent, & ainsi qu'ils sortoient, on leur donnoit leurs armes.

En apres estans tous sortiz, sans que aucun alarme se donnast (chose biẽ esmerueillable, car ils estoient pres d'vn corps de garde, ou il y auoit sentinelle) ledit Sieur de *Herauguier* separa sa troupe en deux, ordonnant aux Capitaines *Lambert* & *Feruet*, auec autres Officiers, pour conduire l'vne vers le corps de garde qui regarde sur le Haure de la ville au Zuydwest, & luy auec la reste marcha au long de la grange d'amonition, soubs vne fause porte, tirant vers vn autre corps de garde, estant à la porte vers la ville, ou ledit Sieur qui alloit à la teste de ses gens, rencontra en chemin vn soldat Italien, auquel estant demandé, *qui va la*, respondit, amys en son langage: fut saisi par aucuns soldats, & commandé sur la vie de se taire. Puis s'enquestant du nombre des soldats qu'estoient tant audit corps de garde, qu'ẽ tout le Chasteau, declaira qu'ils estoient trois cens cinquante hommes, comprins ceulx venus de la ville dés le soir, pour renforcer la garde. Quoy oiant ledict Capitaine, commanda qu'il fut tenu quelque espace, iusques à tant que le bruict de l'execution estant commencé, on le tueroit. Et voiant que les soldats demandoient trop curieusement le nombre des gens que ledit prisonnier disoit estre, ledit Capitaine leur fit responce d'estre bien informé qu'il n'y auoit que cinquante: pour couurir la force de l'ennemy, comme il n'estoit plus temps d'en debatre d'auantage, comme aussi il leur fit entendre. Et tout à l'instant tirerent droict vers ledit corps de garde, d'ou la sentinelle commença à crier *Qui va la:* surquoy ledit Sieur de *Herauguier*, au lieu de respondre, luy jecta vng coup de picque parmy le corps: & lors l'alarme se donna de tous costez, & le combat bien fu-

rieux. Car ceux des corps de garde & Ronde se voians surprins, voulurent se deffendre, tellement qu'ils soustindrent vng assez long combat, se tenans forts esdicts corps de garde: hors de l'vn desquels sortit vn Enseigne, qui s'attaqua brauement audit Sieur de *Herauguier*, le blessant au bras, d'vn coup d'espee: Mais il le soustint si vaillamment, qu'il le mit par terre de plusieurs coups d'espee, ou il fut paracheué. Et voiant ledit Sieur qu'on ne les pouuoit auoir hors dudict corps de garde, commanda qu'on tirat à trauers des huys & Fenestres qui estoient de bois. Ce qui occasionna qu'ils s'escrierent misericorde, prians qu'on leur fit bonne guerre. Mais considerant que le temps n'y l'occasion ne permettoient vser de douceur, ains se faire maistre de la place à bon escient, fit en sorte, que assez tost ils furent presque tous occis & depeschez.

Et parauant que tout fut acheué, le Capitaine *Paulo Antonio Lanchavecha*, fils du Gouuerneur, & commandant en son absence (lequel s'estoit retiré dans le Donjon) fit vne braue sortie auec enuiron xxxvj. soldats, & assaillit furieusement l'autre troupe, ou estoient lesdicts Capitaines *Lambert* & *Feruet*, & autres, qui aussi les soustindrent vaillamment: de sorte que ledit *Lanchavecha*, auec ceux qui eschapperent de sa troupe, fut contraint de prendre la retraicte audit Donjon, aiant ledit *Lanchavecha* esté blessé, comme aussi des nostres, le Capitaine *Feruet*, d'vn coup d'arquebuse.

Auquel temps l'alarme se donnant bien chaude par la ville, aucuns s'auancerent de venir mettre le feu à la porte du Chasteau, qui regarde la ville en cest endroit, nonobstant les arquebusades que les soldats dudit Sieur (qui estoient la rangez) tirerent.

Et outre ce ledit Capitaine aiant asseuré cest endroit, courut auec quelques vns de ses gens pour depescher vn aultre corps de garde, estant pres de la grande platte forme dudict Chasteau, ou y auoit enuiron seize soldats, lesquels furent assaillis, & deffaicts incontinent.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 884a

Cela faict, & enuiron deux heures apres, arriua illec Monsieur le Comte de *Hohenloo*, Lieutenant general de son Excel. auec l'auantgarde. Et pour ce que à raison des glaces, on ne pouuoit lors faire ouuerture de la porte des champs dudict Chasteau, ils y entrerent par la rupture d'vne palissade aupres de l'Escluse, par laquelle le bateau auoit faict son entree. Soudain apres la venue de sa Seigneurie, ledit Capitaine *Lanchavecha* (qui des auparauant auoit commence de parlementer) appointa auec ledit Sr Comte, que luy & sa troupe sortiroient les vies sauues. Et peu apres suruint son Excell. amenant la reste des troupes, ou estoient les Seigneurs, Comte *Philippe de Nassau*, Comte de *Solms*, le Sieur *Francisque Vere*, commandant aux troupes Angloises, ensamble l'Admiral *Iustinus de Nassau*, les Sieurs de *Famars*, l'Admiral *Verdoes*, & autres.

Et comme son Excell. mettoit ordre pour faire saillie & entree dans la ville, par les deux portes respõdantes sur icelle, vint vn Tambour de ladite ville, demandant congé pour laisser approcher aucuns Bourgmaisters, afin de parleméter auec son Excell. ce qui fust accordé, & en moins d'vne heure l'accord faict : par lequel les Bourgeois (pour euiter le sac de la ville & de leurs biens) paieroient deux mois de gaiges à toutes les troupes de son Excell. la venues. Moiennant quoy, lesdicts Bourgeois mirent les armes bas. Et à l'instant son Excel. enuoia le Sieur *Vander Noot*, Capitaine de ses gardes, auec sa compaignie, pour se saisir de la maison de ville, & apres encor autres compaignies, afin de s'asseurer entierement de ladicte ville.

Surquoy faict à noter, que des le commencement de l'alarme & execution qui se faisoit au Chasteau, la compaignie de caualerie du Marquis de *Guast*, & cincq autres d'infanterie, tous de nation Italienne, aians prins l'espouãte, & perdu cœur, nonobstant que plusieurs Bourgeois, craindans le pillage de leurs biens (ainsi qu'il estoit vrai-semblable) les prouocassent de se deffendre, se mirent en tel desordre, que rompans l'vne

des

des portes de la ville, s'enfuyrent en grande confuſion & honte : Ne laiſſans autre marque de leur vaillance, que le ſouuenir aux poures Bourgeois & à tous gens de bien, de la plus grande laſcheté dont jamais on ouyt parler, & vne infinité de paillardiſes abominables & contre nature, & autres vices par eulx exercez en ladite ville, & aux enuirons, & telles que l'honeſteté ne permect eſtre declarees plus auant. Qui donne à cognoiſtre à tout le monde vng expres jugement de Dieu ſur les tyrans & leurs ſupposts.

Ce qu'entendant le Duc de *Parme*, & ne pouuant porter vne telle perte & ignominie: meſme par ce que les Eſpaignols & autres ſeruiteurs fideles du Roy d'Eſpaigne en donnoient toute la coulpe aux Italiens, voire s'en eſiouiſſoient, auroit faict decapiter en la Ville de *Bruxelles*, les Capitaines & chefs de ſa Nation, qui lors commandoient à *Breda* : l'vn nommé *Ceſar Guitra*, *Iulio Gratiano*, le Lieutenant dudit Marquis de *Guaſt*, appellé *Tarlatino*, auec vn Corporal qui auoit viſité le bateau.

N'eſt auſſi à oublier, comme choſe autant raire que iamais s'eſt veue & aduenue (ſans doubte) par vne ſpeciale faueur celeſte, que telle execution & entreprinſe à eſté miſe à fin, ſans perdre qu'vn ſeul ſoldat, en tous les combats, de la part des conquerans : encore ſe noya il luy meſme par cas fortuit, durant l'obſcurité, combien que de l'ennemi furent occis dans le Chaſteau enuiron quarante.

De laquelle prinſe & conqueſte les nouuelles venans en toutes les Villes des Prouinces vnies, on en rendit par tout graces à Dieu, auec prieres & louanges propres, & en furent dreſſez les feus de ioye & reſiouyſſance.

Son Excellence uſant de la generoſité & magnanimité qui luy eſt propre, & du conſentement de Meſſieurs les Eſtats, a donné & faict preſent audit Sieur de *Herauguier*, du gouuernement deſdites Ville, Chaſteau, & pays de *Breda*, auecq cõmiſſion bien ample, vſant en ſon endroit de pluſieurs belles & notables congratulations conuenables & dignes à l'vn & à l'autre.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 884a

Et pour le regard des autres, ſi comme au Capitaine *Lambert Charles*, luy fut donné l'eſtat de Sargeant Major. Et aux autres Chefs & particuliers Soldats, vne Medaille de fin or, de bonne valeur, & quelque notable ſomme d'argent : outre la promeſſe de les auancer és premieres charges qui ſe preſenteroient, ſelon leurs qualitez & vertus.

Le tout ſoit à la gloire de Dieu eternel, AMEN.

De

De Breda recepta ductu nobilis & generosi viri *CAROLI HERAUGUERI*, Camaraceni.

IAm credi res gesta licet, non vana poësis,
Machina Troiani quæ celebratur equi.
Quem fœtum hostibus, & fatali funere Trojæ,
Ipsa intra muros traxit, & arce stitit.
Hoc HERAUGUERUS *meruit, qui talibus ausis*
Tale edi facinus posse reâpse probat.
Cum navi occultus, quanq; ipse attraxerat hostis,
BREDÆ *ausu simili illabitur, & potitur.*
Hòc differre tamen: quod Troja hòc corruit astu:
Sed BREDA *excusso est libera facta jugo.*

Idem alio argumento.

NUmine agi, & fatis se credidit HERAUGUERUS
Quærere navigio remq;, decusq; sibi.
Cum nauem instruxit, ‡ SPEM nominis, atque profundo
Se dedit, & cœpit bella ciere mari.
Sed vano tentata via hæc molimine: veram
Demum invenerunt fata sibi ipsa viam.
Cum Cymba, ut capulo, inclusus, furvoq; sepultus
Cespite, ductu eius BREDA *recepta fuit.*

‡ SPEI, nempe symbolum, & nomen oculo nauis pictum erat

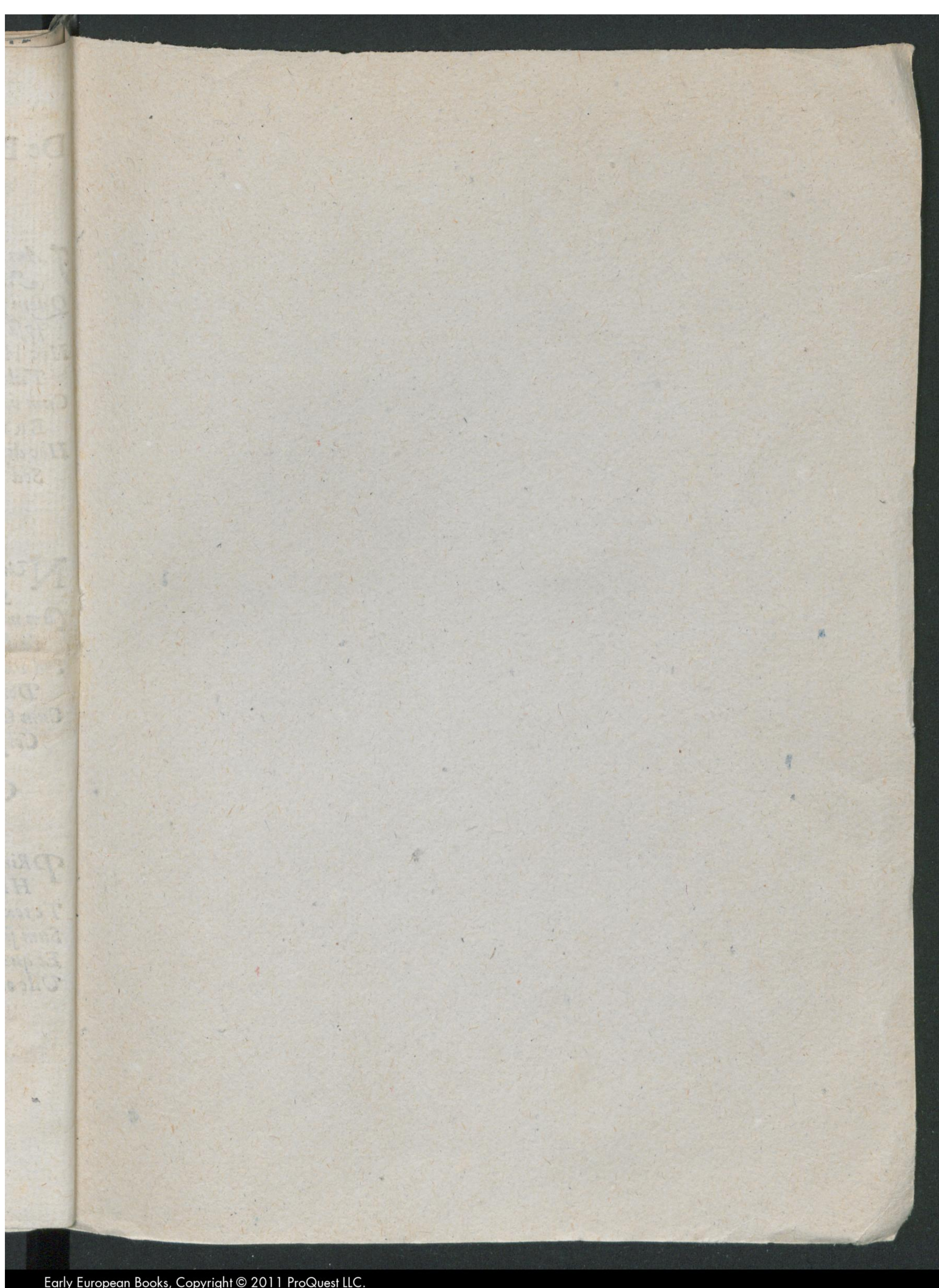
Cymba, qua jam cymbio sive vase potorio utitur HERAUGUERUS.

PRincipis auspicijs Maurici, & fortibus ausis
HERAUGUERE tuis, quodq; ipsa fideliter alvo
Te texi, & socios: fueram quæ ignobile lignum,
Sum facta argentum, quodq; hoc superimbuit, aurum.
Et quæ cespitibus fueram modo facta ferendis:
Vile onus imposito mutavi nectare Bacchi.

C. T.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 884a

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 884a



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 884a